B U L L E T I N
N° 1 9 2

F R O I D E C O N C H E
--------- R O N C H A M P ---------

Le 3 juin 1984 est une étape importante dans la vie de l'Amicale, qui se souviendra des camarades morts pour la France et la Libération de nos provinces de Lorraine et d'Alsace. Ce sera aussi la joie de la rencontre.

Le Président Gustave Houver écrivait au seuil de cette année : "Pourquoi serions-nous plus pessimistes qu'il y a quatre décennies lorsque la foi et l'espoir étaient nos armes premières en face de lendemains sombres et inconnus ?" Donnons-lui la réponse en nous rassemblant nombreux devant la stèle de Froideconche.

*

Deux semaines plus tard auront lieu des élections libres en ce qui concerne précisément cet avenir pour lequel nous nous étions battus, car au-delà de notre patrie fut l'Europe. Quarante ans de paix n'ont pas réussi à lier les coeurs et les esprits des européens pour convertir leur patriotisme national en patriotisme européen, renoncer à leurs tendances autonomistes provinciales et trouver le sens de la vie communautaire ou fédérale.

L'Europe souffre d'anémie démographique irréversible, alors que par ses frontières s'infiltrent des peuples étrangers prolifiques. La bureaucratie, l'imperfection des statuts juridiques et politiques, l'égoïsme fait de pacifisme et de protectionnisme, le manque d'une monnaie et d'une armée uniques et fortes, le désordre agricole, la déroute des industries lourdes, la faiblesse d'une économie rongée à la fois par le chômage et par le bien-être social, sont autant de facteurs empêchant cet enfant vagissant dans l'impuissance depuis 1945 de s'épanouir librement et de remplir sa mission historique de guide de l'humanité. Peut-être pouvons-nous contribuer à ce mûrissement ?

*

Un mois plus tard, nous ne penserons plus qu'aux vacances ensoleillées pendant lesquelles chacun aura le droit de se reposer, de changer d'air et de loisirs, de lectures et de conversations. En relisant l'Histoire de la Brigade vous constaterez qu'il y eut de bons moments de camaraderie au milieu de la tourmente. Sans eux, que serions-nous devenus ? A nous d'en créer de semblables face aux "lendemains sombres et inconnus" de notre Patrie.

Paul Meyer

CARNET NOIR

La Section "SO" fait part du décès dans sa 87ème année de

Monsieur André COLINET

ancien combattant 14-18, Médaillé Militaire, Croix de Guerre, qui pendant fort longtemps participa à toutes les réunions de la BAL en Dordogne. Monsieur Colinet est décédé le 22 juin 1983 au domicile de son fils Emile (La Chenevrière - 24190 NEUVIC SUR L'ISLE). Une délégation de la BAL prit part aux obsèques à Coursac.

Elle réitère également ses condoléances à Madame Puypelat et à Jeannot, trésorier (2 rue Victor Hugo - 16800 SOYAUX), à l'occasion du décès de leur frère et beau-frère Jean NIOLLET,
Maire de Garat (Charente), décédé à l'âge de 53 ans à Piau-Engaly (Pyrénées) le 27 janvier 1984 alors qu'il sortait son matériel de ski de sa voiture.

*

Notre camarade Claude Bijon (2 square Robiac - 75007 PARIS) nous fait part du décès survenu le 28 mars 1984 à sa maman,

Madame Robert BIJON,

veuve du Capitaine commandant la Compagnie Ney. Que sa famille trouve ici l'expression sincère des condoléances des Anciens du Bataillon Metz et de l'Amicale.

*

Le 2 mars 1984, une messe a été dite à la Cathédrale de Strasbourg à l'occasion du 4ème anniversaire du décès d'Octave Landwerlin.

DISTINCTIONS

Notre camarade Jean-Pierre Burger de la Section "BR" a été élu au Conseil d'Administration de l'UDAC du Bas-Rhin présidée par notre camarade André Bord et dans lequel avait été très actif notre camarade Julien Chillès. L'Amicale BAL y est donc bien représentée et est garante de l'activité administrative au service de toutes les organisations patriotiques du Bas-Rhin. Une permanence fonctionne 12 rue Kuhn à Strasbourg.

Des camarades qui auraient des problèmes juridiques auxquels ils n'ont pas encore trouvé de solution satisfaisante peuvent s'adresser chaque deuxième samedi du mois entre 10 et 12 heures aux avocats Adrien Kauffmann (Vice-Président) et Paul Mingès (assesseur) en leur étude 4 rue de la Mésange.

Du 11 au 14 octobre 1984 se tiendront les assises nationales de l'UFAC à Strasbourg à l'occasion du 40ème anniversaire de la Libération de cette ville, en particulier le 13 octobre au monument aux morts.

NDLR. L'UDAC (Union Départementale des Anciens Combattants) est rattachée sur le plan national à l'UFAC (Union Française des Associations de Combattants et de Victimes de Guerre) reconnue d'utilité publique le 14 mai 1945. Elle a été constituée par la volonté du Général De Gaulle dans l'intention de faire de la réunion de toutes les associations patriotiques un interlocuteur unique et valable face au pouvoir. L'UFAC n'a pas de membres individuels, mais tire cotisation auprès des associations adhérentes, qui, sur le plan national, sont loin du regroupement souhaité à l'origine, des raisons politiques apportant périodiquement des troubles et des scissions, quoique les statuts des associations en prévoient l'apolitisme. L'indépendance des UDAC par rapport à l'UFAC permet que certaines associations y soient représentées sur le plan départemental et non sur le plan national. Un groupe important d'une quarantaine d'associations nationales fonctionne en dehors de l'UFAC sous l'égide de l'UNC (Union Nationale des Combattants) au 18 rue Vézelay (75008 PARIS).

CEUX QUI SECOUENT LEURS PUCES

Cette rubrique reste ouverte dans le bulletin, mais il faut croire que toutes les puces ont été éliminées, car peu éprouvent la démangeaison d'écrire quelques nouvelles qui intéresseraient les membres de l'Amicale.

*

En complément à la "Suite N° 5" ajoutée au bulletin N° 191.IV.83, notre camarade Louis Haeringer dit Dominique du temps de la BAL (45 boulevard d'Anvers - 67000 STRASBOURG) a eu l'amabilité de préciser sa situation personnelle "après la Brigade", ce dont nous le remercions tant pour la simplicité de sa communication que pour son attachement à un passé, dont tous ses amis sont fiers :

"Lorsque le 16 mars 1945 la Brigade a été dissoute, j'ai demandé à continuer la guerre en réintégrant mon arme d'origine, l'Artillerie, et j'ai été chargé, en attendant ma nouvelle affectation, de la liquidation du Bataillon Strasbourg. Muté le 28 avril à l'ADB 1 (Artillerie de la Ière DB), j'ai rejoint mon nouveau poste qui me mena jusqu'à Oberstdorf aux confins de la frontière autrichienne à la poursuite des dernières unités SS qui tentaient de résister dans les Alpes bavaroises.

"Affecté pour ordre au 68ème RANA et classé Etat-Major, je devins - le hasard fait bien les choses - l'officier d'ordonnance du Général Noetinger lequel, on s'en souvient, avait été pressenti naguère pour diriger la Brigade Alsace-Lorraine, Sous ses ordres, j'ai été chargé de diverses missions parmi lesquelles celle de hâter le rapatriement des camarades du Commando Verdun qui avaient été faits prisonniers lors de l'affaire d'Obenheim et que nous avions réussi à dénicher en secteur américain au camp de Moosburg près de Munich.

"Cantonné d'abord à Bruchsal, puis aux environs de Bad Kreuznach, je n'ai été démobilisé qu'en septembre 1945, la mesure de démobilisation anticipée prise dès le mois de juin en faveur des pères de trois enfants (c'était mon cas) n'étant pas applicable - comprenne qui pourra - aux engagés volontaires !""

POUR CEUX QUI N'ONT PAS ETE SINISTRES

Loin du lieu d'une catastrophe, malgré la télévision, il est impossible de se rendre compte de sa gravité et de ses conséquences humaines. On dit alors que la solidarité nationale joue. Certes, mais ceci est anonyme et souvent mal adapté parce que mal compris.

Ainsi, revenons sur un cas précis pour bien nous souvenir de ce que fut par exemple le 20 juillet 1983 dans le Périgord si cher à nos coeurs parce que nous y fûmes pour la plupart hébergés ou qu'il nous servit de base de départ pour apporter à l'Alsace et à la Lorraine la Libération d'une torture. Qu'on nous permette donc de citer ces quelques lignes.

"Ce jour-là, mon épouse et moi-même nous sommes sortis avec la déplorable étiquette de "particulièrement sinistré" d'un bombardement ininterrompu d'un quart d'heure par des grêlons de dimension hors du commun. Toutes les toitures en l'air (aussi paradoxale que puisse se présenter l'expression utilisée), les pièces transformées en bains-douches, le potager anéanti, les arbres et arbustes ou touchés à mort ou gravement endommagés.

"En plus de cela une détresse morale devant des années de travail et de sacrifices voués à la destruction..."

Que pouvons-nous faire dans de tels cas ? Admettons que la sympathie exprimée par des amis soit un encouragement à reconstituer, - même durant de longues années et au prix de bien des soucis -, l'environnement de la vie.

Tant que celle-ci est, tout peut se réparer.

REFLEXION

"Un homme traverse un chantier de construction. Croisant un ouvrier qui porte une lourde pierre, il lui demande : "Que fais-tu ?" - "Je porte une pierre" répond l'homme. A un second, il pose la même question : "Je gagne mon pain et mon vin", obtient-il comme réponse. Passe un troisième ouvrier, qui, interrogé à son tour, répond : "Je bâtis une cathédrale". (Marie-Aimée Drapier)

NOS EFFECTIFS

Le nombre des membres de la BAL diminue d'année en année à la mesure des décès, mais aussi parce que quelques-uns ne versent plus leur cotisation aux sections. Le seul moyen de recrutement est la prospection des Anciens non encore inscrits à l'Amicale. En effet, sur près de 2.000, qui ont passé à la Brigade Alsace-Lorraine, seulement 382 font partie de l'Amicale...

Entre 1982 et 1983, les "pertes" ont été pour les sections "BR" = 12, "HR" = 6, "M" = 2 ; "P" s'est maintenue, tandis que "S" a crû de 2 et "SO" de 4. Il faudrait peut-être se réveiller un peu, afin que 1984 soit une meilleure année pour l'Amicale. Veuillez verser le plus tôt possible vos cotisations à votre Trésorier.

CE QUI SE PASSE CHEZ NOS AMIS

Dans le N° 354 (février 1984) de "Rhin et Danube", nous relevons que la Section Rhin et Danube de Munster "tombée en sommeil depuis plusieurs années a pris un nouveau départ". Cette relance est le fait du Président Départemental Fernand Wespy. Au nouveau Comité figure André Haumesser exerçant dorénavant la fonction de Vice-Président de la Section. A son Hôtel Belle-Vue a été fixé "le siège provisoire en attendant que la section puisse disposer de son propre foyer". Nous félicitons ces deux camarades de la Section "HR" de la BAL de leur action constructive dans le cadre "Rhin et Danube".

Dans ce même numéro du journal des Anciens de la Ière Armée Française, la BAL est citée à l'occasion d'un extrait de "l'Histoire de la Ière Armée Française" (de Lattre de Tassigny) au sujet de la Défense de Strasbourg en janvier 1945 : "L'essentiel est que la magnifique résistance de la D.F.L. et des Unités qui la soutenaient, - le Groupement Bourgin et la Brigade Alsace-Lorraine du Colonel Malraux,-, en barrant aux allemands la route au Sud de Strasbourg, ait contribué à protéger la flèche de la Cathédrale de la nouvelle souillure du drapeau rouge à croix gammée".

LES PARFUMS

Toute femme choisit et use de parfums. Savoir "se parfumer, c'est combiner deux grands arts : celui du parfumeur et l'art personnel d'accorder exactement une senteur à sa personnalité et à sa peau".

Le propre des grands parfums est d'avoir une âme. Il ne suffit pas de combiner des senteurs, mais trouver une harmonie qui constituera un symbole : il y a des parfums sentimentaux et d'autres, sensuels. Certains évoquent des cérémoniels subtiles, d'autres des fêtes de printemps. La fidélité au parfum choisi rehausse les constantes de la personnalité. Mais une femme peut aussi avoir des humeurs différentes ou opposées, donc des parfums auxquels elle est successivement fidèle.

Des hommes usent discrètement de parfums. L'harmonisation des parfums du couple rend leur approche agréable.

RECHERCHE

Pour terminer un état nominatif des Officiers de la BAL, manquent les prénoms des Anciens suivants :

1. Bataillon Mulhouse

AMBACHER	Asp	
AUBERT	Cne	
DREYFUS Dr	Asp ou Aux.	
EDLINGER	S/L	
FOLLERET	Lt	
GABERON	Lt	(ou GALLERON)
GERBER	Lt	
GUILLAUME	Lt	
JESSEL	Lt	
KENNEL Dr	Lt	(ou KANNEL)
LAEDERICH	Asp	
NONDIER	S/L	
MATENZY	Lt	
PERNY	Asp	
REBOUL	S/L	
RIDDINGER	Lt	
RONCON	Lt	
SCHMITT	Lt	

2. Bataillon Metz

CHAMBAUD	S/L
ENECKEL	Lt
FIXARY	Lt
MAXIME	Lt
POLLIAK	Lt

3. Bataillon Strasbourg

DESMOULINS	Lt	(ou DESMOULIN)
PEIFFER	Lt	
ZELLER	Cne	

4. Bataillon Rhin et Moselle

BRION	Lt
GABRIEL	Lt
LEBOUBE	Lt
MAY	Cne
PLANCHET	Cne
SCHREINER	S/L

Qui connaît leurs prénoms ?
Merci d'avance de répondre à Paul Meyer (161 rue Théodore Deck - 68500 GUEBWILLER)

PICASSO ET MALRAUX

"Ce dialogue entre Picasso et Malraux est devenu un classique" (1)
- (Malraux) : On vous a parlé de l'image de la Vierge apparue à Bernadette ?
- (Picasso) : Quelle Bernadette ?
- Celle de Lourdes. Elle a vu la Vierge de la grotte. Elle entre au couvent. Des âmes pieuses lui envoient toutes sortes de statuettes de Saint-Sulpice. Elle les flanque dans un placard. Stupéfaction de la Supérieure : "Ma fille, comment pouvez-vous mettre la Sainte Vierge dans un placard ? - Parce que ce n'est pas elle, ma Mère !" Re-stupéfaction "Ah ?... et comment est-elle ? - Je ne peux pas vous expliquer..." La Supérieure écrit à l'évêque, qui apporte les grands albums des principales images de la Vierge, ceux du Vatican. Il lui montre Raphaël, Murillo, etc... N'oubliez pas que çà se passe sous le second Empire, qu'elle est une jeune paysanne, bergère je crois, qui n'a certainement vu dans son bled que des Vierges sulpiciennes, baroques à la rigueur. Elle fait non de la tête, toujours non. Au hasard des feuillets, passe la Vierge de Cambrai, une icône, Bernadette se lève, exorbitée, s'agenouille : "C'est elle, Monseigneur !" et Malraux explique :

"Je vous l'ai dit, la Vierge de Cambrai est une icône. Repeinte, ornée de vagues angelots, mais ni mouvement, ni profondeur, aucun illusionnisme. Le sacré. Et Bernadette n'a jamais vu d'icône..."

(1) Réf. : France Catholique Ecclesia N° 1928 - 25.11.83

Picasso réfléchit :
- Vous êtes sûr ?
- Les lettres de l'évêque ont été publiées. Et à qui aurait servi le mensonge ?
- Une intrigue des cubistes !... Tout de même je voudrais bien la voir, sa Vierge.
- Elle est toujours à Cambrai. Je vous enverrai la photo.

*

Dans le même article (2), on lit à peu près cette histoire, qui n'a rien à voir avec André Malraux, mais qui mérite méditation :

Les fidèles d'une mosquée demandent à un mystique de prononcer le sermon du vendredi. Il dit :"Savez-vous ce dont je vais vous parler ?" - "Non", dirent tous les fidèles rassemblés. - "Puisque vous êtes aussi ignorants, ce n'est pas la peine que je vous parle". Et, il s'en fut.

Huit jours plus tard, sur l'insistance des fidèles, le mystique revint : "Savez-vous ce dont je vais parler ?" - "Oui", répondirent-ils d'une seule voix. Et l'autre en guise de tout sermon : "Puisque vous êtes aussi savants, ce n'est pas la peine que je vous parle". Et, sans plus, il repartit.

La troisième fois, dès les salutations faites, le mystique déclara aux fidèles : "Savez-vous ce dont je vais parler ?" Les uns crièrent "oui", les autres "non". "Que ceux qui savent expliquent à ceux qui ne savent pas". et, il s'en alla sans avoir prêché.

(2) Bernard Bro

" B.R."

Le 17 février 1984 au Cercle des Officiers de Strasbourg, le Président Woringer remercie de l'attention qu'ils lui ont portée lorsqu'il fut hospitalisé. Etaient présents à la réunion du Comité MM Burger J.P., Burger R., Frantz F., Gerhards, Kopf, Motti, Philippi, Schaeffer, Schmitt G., Servia et Thielen ; excusés MM Schmieder et Seger.

Il est projeté de participer nombreux à la sortie Froideconche du 3 juin et de remettre la Légion d'Honneur à Philippi. - Il est précisé que la Ière DFL inaugurera une stèle à Illhauesern le 27 mai. - La famille Schlesser sera contactée pour obtenir son accord de déposer au musée historique de Strasbourg le bonnet de police du Général que détient l'Amicale. - Le congrès 1985 fait l'objet de nouvelles études.

*

MM Gerhards, Kopf, Schmitt, Seger et Thielen entouraient le Pt Woringer lors de la réunion du Comité tenue le 23 mars au Cercle des Officiers à Strasbourg (absents excusés : Burger J.P. et Schmieder) pour constater l'excellent déroulement de l'Assemblée Générale de la Section. L'essentiel de l'ordre du jour appelait la préparation de Froideconche-Ronchamp et du Congrès 1985.

" H.R. "

Le Président invite les camarades de la Section à se rendre plus nombreux à Froideconche le 3 juin qu'ils ne furent présents à l'Assemblée Générale tenue le 8 avril 1984 à Hirsingue. Le compte rendu de cette dernière rencontre figurera au prochain bulletin.

" S "

Le Président Georges Tessier, qui réside principalement en Corse, constate le 12 mars 1984 que "la Section "S" est très réduite et très dispersée. Comme l'an dernier cependant, nous allons organiser en avril une journée "déjeuner-réunion" avant l'Assemblée Générale du 3 juin... Je partirai en Corse la deuxième quinzaine de mai. Nous essayerons de décider l'un ou l'autre des 7 membres qui nous restent pour se rendre à Strasbourg."